



Mot du président

Si l'année précédente a été marquée par la mise en chantier de grands projets tels que le lancement des appels d'offres pour la construction de l'immeuble à logements sociaux Kijaté et la fin des rénovations du site culturel et touristique Kinawit, 2017-2018 a été une année de construction à tous les plans. L'équipe d'employés et les membres du conseil d'administration ont dû s'approprier de nouvelles connaissances et apprivoiser des nouveaux domaines tels le logement social et le tourisme. Après près de 10 longues années de lutte et de travail, Kijaté est passé du stade de projet à la construction d'un immeuble de 3 étages et 30 360 pi², qui a accueilli 23 de ses 24 familles le premier mars!

Je lève mon chapeau à mes collègues du conseil d'administration, 9 bénévoles qui ont fait preuve de dévouement et d'engagement dans un monde où tout va très vite. Ils orientent les actions d'un Centre d'amitié autochtone qui se compose maintenant de 4 édifices, d'un parc de 9 véhicules, de 23 projets différents et surtout de 85 employés. Ils soutiennent une gestion de transformation et de croissance pour s'adapter aux aspirations des membres de la communauté et surtout pour contribuer à une plus grande et nécessaire justice sociale.

Nous avons élargi nos horizons et appris des nouvelles façons de faire de nouvelles choses. Les logements sociaux demandent de suivre des règles, de bâtir des outils pour offrir des beaux logements bien adaptés, mais aussi un milieu de vie harmonieux et sécuritaire pour des familles avec des grands besoins. À Kinawit, une fois les rénovations complétées, nous devons apprivoiser le monde de l'industrie du tourisme et innover pour assurer une cohabitation mutuellement enrichissante entre les visiteurs et la communauté. Nous avons aussi élargi notre offre de services en enrichissement des compétences et accueillons maintenant en continu de nouveaux participants avec leurs rêves et leurs défis personnels, dans des parcours adaptés à leur cheminement de vie.

Malgré ses transformations, ses phases de croissance, ses innovations et la contribution de partenaires de plus en plus impliqués dans son développement et son offre de services, notre Centre demeure un véritable point de repère pour la communauté autochtone en ville, un milieu de vie où il fait bon se retrouver, parler notre langue et vivre notre culture et où chacun donne le meilleur de lui-même parce qu'il sent qu'il y fait partie d'une grande famille où le travail a tout son sens : celui de contribuer jour après jour à l'amélioration des conditions de vie de nos frères et sœurs des Premiers Peuples.

Collègues du conseil d'administration, employés, membres de la direction, partenaires et membres de la communauté qui font vivre notre Centre d'amitié, vous avez toute ma reconnaissance et mon admiration.

Kitci Mik8etci!

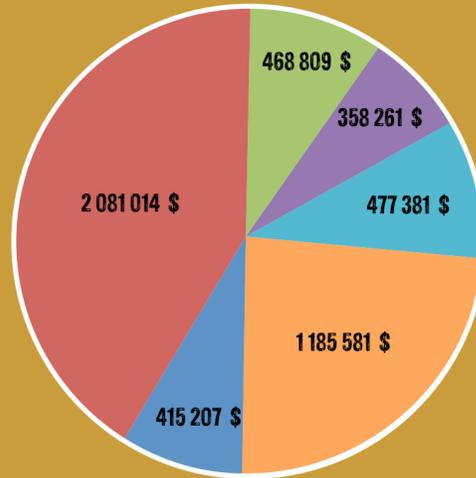
Oscar Kistabish
PRÉSIDENT



*Une équipe de cœur de
85 personnes dont 51% sont autochtones,
motivée par le mieux-être
de la communauté et la justice sociale!*



Répartition des revenus 2017-2018



- Soutien à la mission - subventions fédérales, provinciales et gouvernements provinciaux
- Programmes et services - subventions fédérales
- Programmes et services - subventions provinciales
- Programmes et services - autres subventions
- Contrat de services
- Auto-financement

1272, 7^e Rue, Val-d'Or (Québec) J9P 6W6
Tél.: 819 825-6857 • Téléc.: 819 825-7515
info@caavd.ca - www.caavd.ca



Mot de la directrice générale

Kwe, Wachiya,

En juillet dernier, le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or a été désigné « Centre d'amitié d'excellence 2017 » au Canada par l'Association nationale des centres d'amitié (ANCA). Cet honneur rejailit sur les membres, le personnel, les bénévoles du conseil d'administration, mais également sur l'ensemble de la communauté valdorienne. Pour être hissé au sommet du palmarès canadien par ses pairs, un Centre d'amitié d'excellence doit se démarquer sur plusieurs plans : les services à la communauté, la saine

gouvernance et la bonne gestion, l'exemplarité des pratiques, la qualité des partenariats établis, les initiatives novatrices mises de l'avant, le leadership et le rayonnement dans son milieu.

Comme le souligne l'économiste britannique Ernst Schumacher, « l'excellence, c'est faire des choses ordinaires extraordinairement bien ». L'ordinaire, au Centre d'amitié, s'incarne dans 1001 choses qui ont comme visée le mieux-être communautaire, la justice sociale et la fierté identitaire des Premiers Peuples à Val-d'Or. L'ordinaire se traduit notamment dans le soutien scolaire d'un jeune enfant, dans une visite à domicile chez une nouvelle maman, dans le partage d'un bon repas à la cafétéria du Centre, dans l'accompagnement à la cour pour ceux et celles en situation de vulnérabilité, dans un transport pour une grand-maman à son rendez-vous médical, dans des opportunités d'enrichissement des compétences pour les travailleurs et travailleuses, dans l'organisation d'activités traditionnelles pour les adolescents, dans les événements favorisant le dialogue entre Autochtones et non-Autochtones ainsi que dans les occasions de rencontres visant à briser l'isolement des aînés.

Au Centre d'amitié, l'excellence prend ancrage dans les valeurs humaines d'engagement, de respect, d'intégrité et de solidarité. Celles et ceux qui y œuvrent ne se contentent pas de vanter ces valeurs : ils les vivent au quotidien, les appliquant jour après jour à tout ce qu'ils font. Les talents, les compétences et les savoirs sont la richesse de notre Centre. Cette richesse mène au dépassement, à l'innovation et à la transformation sociale pour un vivre-ensemble harmonieux.

L'excellence n'est pas la perfection. L'excellence est le cumul de succès et d'échecs, de réussites et d'épreuves, d'expériences et de projets qui ont jalonné les 44 ans d'histoire de notre Centre d'amitié. Attendre l'excellence, c'est avoir le courage de faire autrement, de ramer à contre-courant et d'oser emprunter des sentiers inexplorés.

Finalement, peut-être que l'excellence, c'est faire des choses peu ordinaires, avec des gens extraordinaires...



MISSION

Le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or est un carrefour de services urbain, un milieu de vie et un ancrage culturel pour les Premiers Peuples, voué au mieux-être, à la justice et à l'inclusion sociale, il favorise la cohabitation harmonieuse dans son milieu.

VISION

Le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or, chef de file d'une société civile autochtone engagée, contribue activement au développement social, communautaire, économique et culturel de sa collectivité par des stratégies innovatrices et proactives.

VALEURS

Au Centre d'amitié, la programmation et la prestation des services reposent sur des valeurs humaines d'engagement, de respect, d'intégrité et de solidarité.



Prix de la Justice

La directrice générale, Édith Cloutier, reçoit le Prix de la Justice du Québec 2016 pour son engagement dans la défense des droits des Autochtones. Elle a tenu à partager cette reconnaissance avec « les courageuses femmes autochtones de Val-d'Or qui ont publiquement pris la parole et dénoncé les abus perpétrés à leur égard par l'autorité policière », à l'occasion d'un dîner organisé en leur honneur.

11 femmes accompagnées de leurs enfants y ont participé.



Le projet de logements sociaux Kijaté, en progression depuis près de 10 ans, a été concrétisé au cours de la dernière année. L'achèvement des 24 logements et la sélection des familles se sont déroulés rondement et les locataires ont emménagé en mars 2018.

L'entrée en logement de 23 familles à Kijaté en mars aura été rires et larmes, fébrilité et incertitude. Pour certains, les souvenirs laissés derrière sont lourds et difficiles à quitter. Pour d'autres, Kijaté représente un pas de géant vers une nouvelle vie, un pas qui leur demande de sauter à pieds joints dans l'inconnu. Pour certaines familles, Kijaté signifie qu'enfin leurs enfants auront un milieu de vie sain et sécuritaire, tel qu'ils l'ont toujours souhaité. La joie lue sur les visages des enfants qui rentrent en troupe de l'école et qui courent autour de leur nouvelle maison, et sur les visages des visiteurs qui sont si heureux pour leurs familles, n'a pas de prix.

L'émotion se voit aussi sur les visages des employés du Centre qui connaissent l'ampleur de ce que représente Kijaté pour les nouveaux locataires, les défis nombreux et l'engagement de tous dans cette démarche d'habitation communautaire.

Réfléchir pour mieux agir

Plusieurs outils sont mis en œuvre pour soutenir la gestion de croissance. Les démarches de planification stratégique permettent d'enrichir la capacité du Centre à réaliser sa mission globale et l'administration générale est mieux outillée et organisée pour soutenir les secteurs de développement du Centre.

Un premier colloque dédié aux employés « Mino Madjiwin : pour le mieux-être de la communauté – Une compréhension commune de l'action collective du CAAVD » révèle toute la richesse d'une équipe engagée à offrir des services de qualité à la communauté et donne lieu à des échanges empreints d'émotion. Les équipes réfléchissent à la façon dont elles travaillent, célèbrent les réussites et envisagent les façons d'apporter les améliorations nécessaires.



Des partenariats bénéfiques

Le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or et le Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue ont uni leurs forces et leurs expertises en vue de renouveler l'offre de soins, services de santé et services sociaux, bâtir le mieux-être et améliorer l'état de santé et les conditions de vie des Autochtones en milieu urbain.

Augmenter l'employabilité des Autochtones dans la MRC Vallée-de-l'Or par une offre d'ateliers et de parcours qui contribuent à l'enrichissement de leurs compétences : voilà le mandat que le Centre d'amitié et ses partenaires du monde de l'éducation et du milieu de l'emploi se sont donné en 2017-2018, en s'unissant pour réaliser la grande stratégie Mikimo pour une contribution active à la société et au monde du travail.

Le Centre d'amitié et ses partenaires en santé, services sociaux, éducation, employabilité, sécurité publique et justice sont engagés activement dans une démarche visant à accroître l'accessibilité aux services publics en milieu urbain pour les Autochtones.

Le Centre d'exposition de Val-d'Or coordonne le projet Aki Odehi – Cicatrices de la Terre-Mère, qui rassemble un collectif d'artistes autochtones et non autochtones dans une démarche collective de création et de réconciliation ponctuée d'appels à la mobilisation des communautés. Ce projet d'actions artistiques et poétiques invite à la réconciliation à partir du territoire, suscitant plusieurs occasions de rencontres, de partages et de rapprochement.

Une communauté portée par la solidarité et la fierté

Le Gala Mëmëgwashi célèbre 204 lauréats et lauréates!



21 juin : Journée nationale des Autochtones

Le soleil est au rendez-vous pour une Journée nationale des Autochtones bien remplie : cérémonie de lever du soleil, cérémonie traditionnelle de mise en chantier de Kijaté, inauguration officielle du site Kinawit et après-midi festif sur le site enchanteur de Kinawit! Des centaines de personnes participent et la population répond positivement à cette nouvelle formule de célébration.

Une 4^e Vigile des Sœurs par l'esprit

Dans l'ambiance magique du parc Albert-Dumais, 154 personnes se sont recueillies pour honorer les vies des filles et femmes autochtones disparues ou assassinées lors d'une vigile à la chandelle ponctuée de chants de tambour, de danses de clochettes et de lectures poétiques.

18^e Semaine pour l'élimination de la discrimination raciale

Le Secrétaire général de la Commission Canadienne pour l'UNESCO, Sébastien Goupil, participe à la Marche Gabriel-Commanda avec près de 1200 personnes! Il y reçoit, des mains du maire de Val-d'Or, l'adhésion officielle de la Ville de Val-d'Or à la Coalition canadienne des municipalités contre le racisme et la discrimination.

Un blitz de promotion et de diffusion donne vie à la Trousse pédagogique Gabriel-Commanda dans les écoles primaires et secondaires du territoire, un outil formidable pour la découverte des Premiers Peuples et la sensibilisation à la discrimination raciale.

Service de transport pour raisons médicales

L'équipe a répondu à 2400 demandes de service de transport pour raisons médicales.

Développement communautaire

Le secteur du développement communautaire contribue à la participation active et à l'implication de la communauté autochtone à la vie sociocommunautaire, politique et économique, par la reconnaissance des potentiels, l'enrichissement des capacités et l'affirmation culturelle et identitaire.

Services à la communauté

Les services à la communauté visent à engager les membres de la communauté autochtone dans une démarche citoyenne et solidaire leur permettant d'être les principaux acteurs du développement de leur collectivité.

Les activités régulières des services à la communauté ont rejoint 411 personnes différentes en 2017-2018.

6 à 12 ans : 80 enfants

13 à 24 ans : 106 jeunes

25 à 49 ans : 162 adultes

50 ans et plus : 63 adultes et aînés

Nos services à la jeunesse en chiffres

Aide aux devoirs au primaire : 34 enfants

Aide aux devoirs au secondaire : 18 adolescents

Club Mohiganech « Petits loups » : 48 enfants

Familles des 6 à 12 ans : 62 familles

Camp de jour estival : 48 enfants

Local des jeunes (13 à 18 ans) : 40 adolescents



Nos services en enrichissement des compétences en chiffres

Les services en enrichissement des compétences visent la réduction des obstacles à la participation des Autochtones à la vie socioéconomique, par l'enrichissement des compétences augmentant l'employabilité, la valorisation de la main-d'œuvre autochtone et le développement des partenariats.

Parcours Tïman : 24 participants et 4 cohortes

Parcours Madjimakwin : 27 participants

Parcours Odabi : 17 participants

Parcours Wabididjan : 7 participants

Plus de 1000 activités ont été offertes en 2017-2018.

Les activités d'apprentissage et visant le mieux-être prennent racine dans des activités culturelles ou spirituelles, éducatives, sur l'alimentation, de loisirs, sportives et sur la santé.

Kitci Mikbetc aux aînés ou formateurs culturels de faire vivre la culture et de contribuer à la transmission des savoirs!

Camp de jour 2017 :

« C'est toujours le fun de se faire des amis » fille de 11 ans camp de jour été 2017.

97% des enfants sondés au camp de jour disent que les activités de cet été leur ont donné de la confiance et de la motivation.

97% des enfants sondés au camp de jour disent que les activités de cet été leur ont permis d'en apprendre davantage sur les savoirs autochtones.

Aide aux devoirs, automne 2017 : 19 enfants sur 19 disent avoir aimé participer à l'aide aux devoirs pour plusieurs raisons dont les explications reçues (58%), les encouragements offerts par le personnel (69%) et pour les amis qu'ils retrouvent chaque fois (74%).

Noël VIP et entrevue pour la Fabrique culturelle : Des exemples d'implication, de fierté et de confiance en soi. Plus de jeunes ont fait preuve de courage en prenant volontairement la parole devant les autres.

Groupe Kigi Mädjigimin : Les activités de ce groupe amènent des changements positifs entre les membres des familles et entre les membres de la communauté. La force du groupe rejoint l'importance du cercle dans la culture des peuples autochtones et l'importance du collectif pour les membres de la communauté.

Journées intergénérationnelles de grattage et tannage de peau : Les membres de la communauté aiment s'approprier toutes les étapes d'un projet d'artisanat. Le traitement de la peau fait prendre conscience de la valeur du travail des artisans et participe à la reconexion avec les valeurs et pratiques traditionnelles.

« C'est important d'apprendre à fabriquer nos choses » un membre de la communauté mars 2018.

« On doit pardonner à nos parents qui n'ont pas pu nous montrer à cause des pensionnats » un membre de la communauté mars 2018.

Atelier « Parlons algonquin » :

« Il faut absolument parler notre langue et la transmettre aux générations futures. C'est la seule chose qui nous reste et qui nous définit. » un membre de la communauté mars 2018.



Développement social

Le secteur du développement social contribue à l'épanouissement et au mieux-être des individus de la communauté autochtone en offrant des services psychoéducatifs, psychosociaux et de santé permettant de créer un équilibre dans l'âme, le corps, l'esprit et le cœur, favorisant la reconnaissance et le développement des capacités, des habiletés et des compétences.

Services d'intervention psychosociale

Les services d'intervention psychosociale visent le mieux-être de la personne par un accompagnement culturellement pertinent lui permettant d'améliorer sa qualité de vie, de renforcer ses relations interpersonnelles et de vivre en harmonie avec son environnement.

17 935 interventions ont été effectuées auprès de 715 membres de la communauté, dont 427 femmes (60%) et 288 hommes (40%).

Lutte à l'itinérance et à l'instabilité résidentielle : 36 personnes ont bénéficié de soutien en matière de recherche en logement, 41 personnes ont bénéficié de soutien en matière de placement en logement et 72 personnes ont bénéficié de soutien favorisant le maintien en logement.

Mesures de soutien aux anciens élèves des pensionnats indiens :

162 interventions auprès de 33 personnes différentes



Lieu de répit Chez Willie/Nigan

Lieu de répit, espace de partage à haut seuil d'acceptabilité pour les hommes et les femmes en rupture sociale, familiale et communautaire, Chez Willie offre accueil et accompagnement empreint de dignité et de respect.

17 676 présences durant l'année, 867 personnes différentes.

Nigan est un lieu de ressourcement sécuritaire et culturellement pertinent pour les femmes en situation de vulnérabilité, où l'accent est mis sur le mieux-être en vue de cheminer vers une guérison.

Le groupe d'hommes au soutien pour la sobriété a participé à une activité de trappe au site culturel Kinawit. Cette activité correspond à un moyen nommé par les hommes afin de travailler les différentes sphères de la roue de médecine. 5 hommes étaient présents.

Services psychoéducatifs

Les services psychoéducatifs visent à soutenir le développement du plein potentiel de l'enfant et de sa famille par l'appropriation de nouvelles connaissances et la transmission de savoirs, permettant à l'enfant d'évoluer dans un environnement communautaire culturellement pertinent et sécurisant

158 enfants de 0 à 12 ans desservis, dont 134 à Val-d'Or et 24 à Senneterre et leurs parents, 120 mères (73 %) et 45 pères (27%).

Le service de périnatalité sociale offre un soutien aux femmes enceintes et aux parents durant les premières années de vie de l'enfant par une assistance et des approches adaptées aux besoins spécifiques de chacune des familles, soit : cours prénataux, soutien à l'allaitement, activités postnatales, organisation familiale, soutien à domicile.

Les membres de la communauté ont été consultés sur les manières autochtones de voir et de faire qui entourent la grossesse, la naissance et l'enfance. Ces consultations sont au cœur du processus d'élaboration d'un guide pratique en périnatalité sociale autochtone.

Services d'accès à la justice

Les services d'accès à la justice visent à engager les membres de la communauté autochtone dans le plein exercice de leurs droits, par l'appropriation de connaissances et de compétences facilitant la compréhension du système judiciaire, des lois et règlements ainsi que des recours juridiques.

Les services s'adressent plus particulièrement aux femmes autochtones fragilisées face aux systèmes de la sécurité publique et de la justice, aux personnes en situation d'itinérance judiciairisées ou surjudicialisées, aux jeunes à risque de judiciarisation et aux personnes faisant face à de la discrimination en matière de logement.

89 personnes ont bénéficié d'information juridique sur les droits et les recours, et d'accompagnement en matière d'accès à la justice.

128 personnes ont participé à des ateliers d'éducation portant sur la justice, sur les droits et sur les recours

3 médiations communautaires en matière de logement ont été réalisées entre propriétaires et locataires par l'entremise du projet Wanaki.

Partenariat avec la Ville de Val-d'Or en vue d'implanter un Programme d'accompagnement justice (PAJIC) afin d'aider les personnes en rupture sociale à régulariser leurs dossiers judiciaires.



Économie sociale

L'économie sociale autochtone contribue à la participation démocratique, durable et solidaire des membres de la communauté ainsi qu'à la vitalité sociale, culturelle et économique, par la production de biens et services, l'accès à des emplois de qualité, la reconnaissance de la main-d'œuvre autochtone et la diversification économique.

Rafrâichie dans son décor et dans son offre de biens et services à la communauté, l'économie sociale a consolidé ses activités en hôtellerie, tourisme, restauration, location de salle et comptoir-boutique. Les rénovations apportées à la salle à manger, à la réception, aux chambres ainsi que l'aménagement du site Kinawit permettent d'offrir à la communauté autochtone et allochtone, un milieu de mieux-être, de guérison et de réconciliation pour un séjour réconfortant et chaleureux. Le déploiement officiel des activités touristiques a permis de faire découvrir aux quelques 887 personnes de passage à Kinawit, l'authenticité de l'aventure Anicinabe.



Des revenus autonomes de 1 185 581\$



Une équipe accueillante!

Une équipe constituée de 25 employés, dont 91% sont issus des Premières Nations s'active pour accueillir, servir, accompagner, nettoyer et cuisiner. Toute l'équipe s'efforce de fournir un accueil de qualité des plus agréables et nous permettre ainsi d'offrir un séjour autochtone à notre clientèle, 7 jours sur 7.

Milieu de stage et de formation par excellence, les services de l'économie sociale ont offert un premier pas dans l'intégration du marché du travail à une dizaine d'Autochtones, participants des parcours en enrichissement des compétences ou étudiants, qui sont venus appuyer l'équipe.

SERVICE D'HOTELLERIE	SERVICE ALIMENTAIRE	SERVICE TOURISTIQUE	SERVICE DE LOCATION DE SALLES
24 chambres pouvant accueillir jusqu'à 52 personnes • 3 298 clients • 11 414 nuitées d'hébergement • Taux d'occupation de 63%	• 35 241 repas servis à la cafétéria • 16 940 repas servis au CPE Abinodjic-Miguam • 36 441 collations servies • 1 241 repas-traiteurs servis à travers les locations de salles et notre hébergement en tourisme autochtone	• 154 personnes ont fait une visite guidée dans nos sentiers durant l'été • 194 personnes ont dormi dans nos chalets et tipis	43 locations de salles soit dans les lieux enchanteurs du site Kinawit ou directement au Centre d'amitié pour des entreprises et organismes.

Comptoir-boutique d'artisanat

Les 8 285\$ de vente ont offert, à plus d'une quarantaine d'artisans et d'artisanes de bénéficier de cette vitrine qu'offre le comptoir-boutique au Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or pour valoriser le travail et l'art artisanal autochtones.



L'aventure Anicinabe à Kinawit

Les 2 km de sentiers en forêt boréale, l'hébergement rustique de nos huit camps et cinq tipis, notre exposition permanente dans le pavillon principal ainsi que nos installations traditionnelles et nos guides-animateurs ont su transmettre l'aventure Anicinabe aux visiteurs lors de cette année de démarrage. La rencontre et l'authenticité dans un milieu naturel permettent au site Kinawit de prendre une place importante dans le milieu du tourisme autochtone et d'offrir un rayonnement aux Premiers Peuples. C'est aussi un plateau de travail en pleine nature pour les Autochtones en milieu urbain afin de vivre et faire vivre leur culture. Le site, dans sa double vocation, a offert un lieu de guérison et de réconciliation pour sa communauté avec ses nombreuses activités sociales et communautaires.

La Journée nationale des Autochtones 2017 a été l'occasion d'inaugurer le site culturel et touristique Kinawit, situé en milieu naturel, aux abords du lac Lemoine.

